



DOSSIER DE PRESSE

XTRBT  
HVRVZT

## BIOGRAPHIE

Originaire de Rennes et âgé de 26 ans, Colin Cerveaux est un artiste passionné et engagé depuis 4 ans au service de l'image, aussi connu sous le pseudonyme de Joe Harms. Imprégné d'une sensibilité multi-culturelle, ses réflexions concernant la fusion entre les différents styles, couleurs et grains sonores constituent la marque de son univers singulier.

Guitariste de formation, diplômé en informatique et en musiques appliquées aux arts visuels, il crée le projet 5167 en 2014 sur lequel il greffe son projet electro XTRBT (acronyme de Extra-bot – littéralement « super-machine »). Le projet 5167 est un projet favorable au développement artistique qui s'inscrit dans une synergie art/technologie.

Il explore les liens entre les interactions homme-machine et a pour but de créer un rayonnement culturel autour des procédés numériques innovants. À l'avenir le projet se concentrera sur la création d'installations sonores et visuelles.

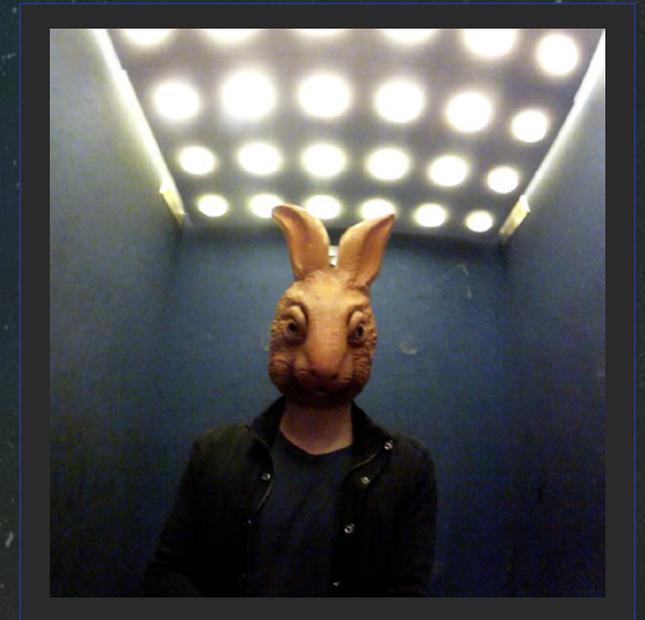
*« De la musique pour vos yeux & des images pour vos oreilles »*



## XTRBT \_ HORNET – 1<sup>ER</sup> ALBUM LE 16/11/16

Hornet est le résultat d'une quête stylistique qui brise les formats. Un étrange mélange (d)étonnant au carrefour entre la French-touch, la minimale allemande et le rock progressif. Auto-produit et fabriqué en France, quelques exemplaires seront disponibles à compter du 16 novembre 2016. Avec la collaboration de Vincent Philippon (Own'Wav) et Kevin De Laure (Manabozho) pour deux remix dont l'un seulement disponible en version numérique.

Masterisé par Jean-Charles Panizza au Studio Climax (Bazemont).  
Artwork : Milena Nacic



# TRACKLIST

01. Empty Slot
02. Pop Corn
03. Redones
04. Drink of mind
05. Der Craft
06. Hornet
07. Proteus
08. Rotor
09. X-Track (Bonus Track)
10. Proteus (Own'wav remix)



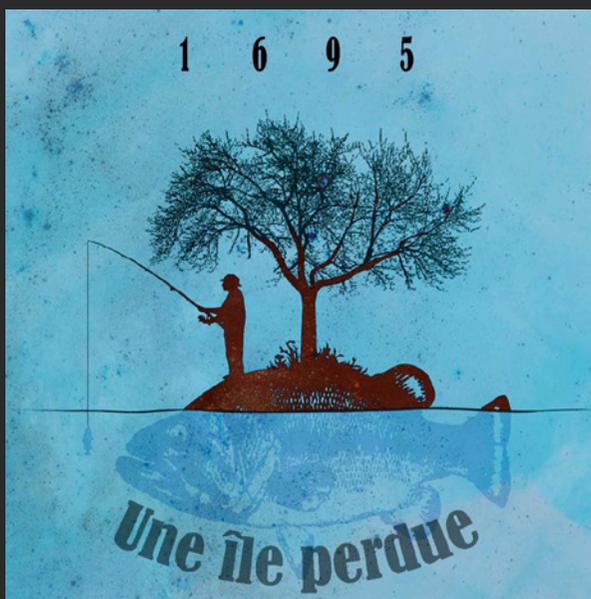
Contact :  
Colin Cerveaux (@JoeHarms - @XTRBT)  
tel : +33 632 737 915

5167joeharmsproject@gmail.com  
www.5167joeharms.com

Sortie prévue le 16/11/16 Physique 10€ - Réseau DS Distribution  
Digital 8,99€ - iM France (EU) disponible sur plus de 250 plateformes dont :

# DISCOGRAPHIE 1 695 – UNE ÎLE PERDUE (2016)

Joe Harms : Machines / Boîtes à rythmes  
Camille Govehovitch : Guitare / Clavier  
Khaled Djeghroud : Basse / Tampura  
Docteur Sadd : Guitare / sitar



## Docteur Sadd : "1695", Une île perdue" nouveau projet post-rock, nouvel album



Docteur Sadd est associé au projet "Une île Perdue", qui met en ligne le premier extrait de l'album "1695" qui sortira en automne. L'occasion de constater l'étendue et la dextérité de ces artistes prolifiques. Photo: M. B.

Aujourd'hui, le premier extrait de l'album "1695" "Gathering Some Resources", disponible sur les iTunes, Amazon, en écoute Deezer, YouTube ou Spotify marque la sortie du premier album du groupe de post-rock "Une île Perdue", qui sortira cet automne.

### Enregistré en cinq jours dans les montagnes de Haute-Savoie

Projet fou "1695" a été enregistré en cinq jours dans les montagnes de Haute-Savoie. C'est le premier album de PTP Records, mai-

son d'édition du Docteur Sadd, autrement musicien, producteur, artiste à part entière du pays rochois.

Ce groupe est composé de quatre artistes issus de mondes musicaux bien séparés. Colin Cerveaux est musicien électro et compositeur de musiques de films sous le nom de 5167 Joe Harms. Camille Govehovitch est guitariste du groupe de post-rock parisien "Your day will come". Khaled Djeghroud est, lui, bassiste du groupe savoyard The Dismembered's. Thomas Saddier, plus connu sous le nom de Docteur

Sadd, est l'artiste saint-pierrois qui a monté son propre label, et son studio dans le pays rochois, à Arenthon.

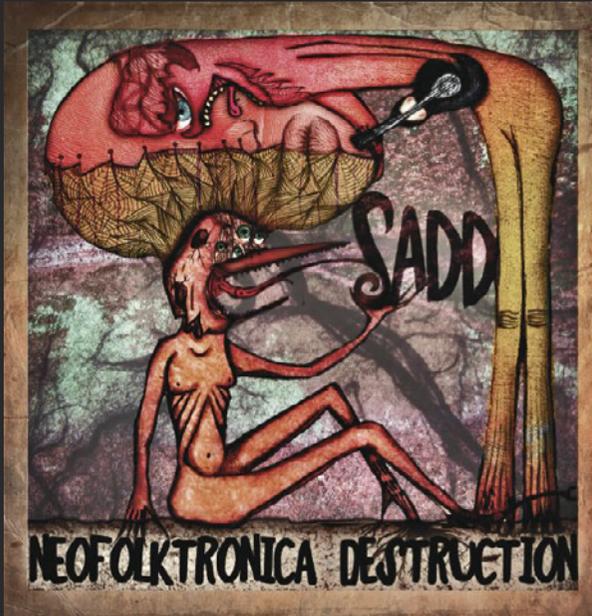
Docteur Sadd, aussi professeur en collège, fera officiellement sa thèse à l'université de Genève et elle portera sur l'influence de la musique hindoustannique sur le rock psychédélique anglais et américain de 1967 à nos jours.

### Le Doc sur scène demain

Le Doc sera sur scène à Arenthon, dans le cadre de la fête de la musique "Cormique" vendredi 17 juin.



Mastering : Docteur Sadd - Neofolktronica Destruction (2013)



### Docteur Sadd, le musicien villeurbannais qui monte

Parlez-nous de votre nouvel album. J'ai écrit cet album il y a déjà plus d'un an, lorsque je finissais le mixage du précédent, « Neofolktronica destruction ». Les chansons étaient alors trop folk pour être dans ce dernier. Je les ai un peu oubliées, jusqu'à ce que je les fasse écouter à 5167 Joe Harms (Colin Cerveaux de son vrai nom) et qu'il décide de remixer les morceaux.



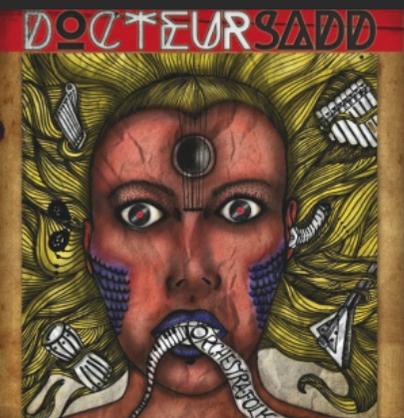
■ Docteur Sadd. Photo DR

Quel est votre parcours ? Après une licence en Art et technique du son à Paris, puis un master en musicologie sur le jazz à Lyon, j'ai décidé de me lancer à fond dans la musique. Cette année, j'ai réussi à faire plus de 50 dates et à sortir deux albums.

De quoi parle votre album ? Contrairement à mon précédent album, « Neofolktronica destruction », ce nouvel opus est plus joyeux, et lumineux.

Ici, plus de son électronique, j'ai voulu utiliser uniquement des instruments acoustiques. Rien d'extravagant : guitare, basse, piano, orgue et batterie que j'ai joués et enregistrés moi-même. J'ai eu la chance d'avoir Clara Girault, qui est venue faire les chœurs, mais aussi mon ami 5167 Joe Harms, qui a réalisé la version alternative de l'album, étant donné qu'il est sorti en deux versions. ■ [www.deezer.com/album/7787654](http://www.deezer.com/album/7787654)

Mastering : Docteur Sadd - Orchestra Folk (2014)



« Surprenante au premier abord, la rencontre inopinée avec les treize titres de l'album produit l'effet pour le moins inattendu de nous transporter quelque part entre Bashung et Thiéfaine avec un lot de belles chansons à la fois délicates, redondantes et subtiles, Sadd trouvant de temps à autre quelques arrangements plus audacieux pour redonner un peu de peps à un album qui, du même coup, n'est jamais ni linéaire, ni ennuyeux. De titres comme « Maria », « Johnny s'en va-t-en-guerre » ou « Dans un rade incertain » que l'on retrouve sous forme de clips sur la toile en morceaux comme « Sur la route », « Perdu », « Une nuit de chagrin » ou « Deltaplane » « Neofolktronica Destruction » nous offre à chaque instant de nouvelles images, de nouvelles senteurs, de nouvelles sensations qui font qu'une fois que l'on arrive au terme de l'ouvrage, on a naturellement hâte d'y retourner au plus vite. C'est à ça que l'on reconnaît les grands albums m'a t'on dit un jour ... » Zicazic